

Triduum en l'honneur du saint frère André

MARDI 8 août 2023

Nb 12, 1-13; Mt 14, 22-36

Frère André : Modèle de la foi

Frères et sœurs bien-aimés, chers pèlerins, amis de saint Joseph et du saint frère André, nous sommes à la fin de ce triduum dédié au saint frère André. Demain 9 août nous célébrerons la naissance du saint frère André. Le thème retenu pour ce dernier jour est : Frère André, Modèle de la foi.

Hier nous avons médité sur l'importance de la prière. En effet, c'est la prière qui garde allumée la flamme de la foi. La foi est rencontre, une rencontre qui transforme, qui donne joie et espérance. Ce n'est pas une garantie contre les soucis et les difficultés ; c'est une force, parce que nous ne sommes jamais seuls. Le frère André nous disait qu'il « faut toujours avoir confiance en Dieu, même s'il faut du travail, du courage, de la persévérance. Si vous ne croyez pas en Dieu, vous n'obtiendrez rien ».

Le passage de l'évangile que nous venons d'entendre représente une des expériences les plus marquantes pour les disciples du Seigneur qui doivent faire, au cœur de la nuit, l'expérience douloureuse d'une mer agitée. Battus par les vagues, pleins de peur, les disciples se sentent perdus, abandonnés par le Seigneur. C'est alors au moment où tout fait craindre le naufrage, que Jésus vient à leur secours et les rassure de sa présence : « confiance, c'est moi, n'ayez plus peur ».

Le grand message de cet évangile c'est que, au tournant de notre vie, particulièrement quand les crises et les tempêtes surviennent, Jésus est là avec nous. Nous ne sommes jamais seuls, à tout moment de notre journée, de notre existence, il est là, présent, et nous pouvons nous tourner vers lui, nous adresser à lui. Il est à jamais présent à nos côtés comme il l'était pour ses disciples. Ainsi, dans tous les actes de notre vie, dans toutes nos attitudes, et même quand nous sommes secoués par toutes sortes d'épreuves, quand nous avons peur, quand les choses deviennent difficiles, quand il semble que tout est contre nous et que nous n'en pouvons plus, il nous faut garder confiance en Dieu. Il n'abandonne jamais ses enfants.

Frères et sœurs, dans toute vie, il y a des passages difficiles. Le frère André a dû affronter bien des tempêtes. Il n'avait que 10 ans quand son père mourait d'un accident dans le bois; sa mère, qu'il aimait tant, deux ans plus tard. Il a touché à une douzaine de métier, sans trouver celui qui pouvait le faire vivre avec satisfaction. Au niveau de sa santé, des maux chroniques d'estomac l'empêchait de manger comme les autres, aussi était-il plus faible que ses frères et sœurs. Il a vécu l'expérience pour la vie, celle d'un travailleur pauvre en terre étrangère. Il fut en butte à tant de critiques; le mépris de certains qui le considèrent dérangeants. Tant et tant d'échecs qu'il a connus.

L'histoire de sa vie est riche d'enseignement et donne à découvrir comment Dieu peut cheminer avec quelqu'un pour écrire avec sa vie les plus belles pages de l'histoire du salut.

Elle nous aide à comprendre que nous avons beaucoup à gagner à nous laisser guider par Dieu même quand nous ne comprenons rien ou pas grand-chose à son dessein.

Frère André avait confiance en Dieu. Il avait une confiance sans limites envers saint Joseph, le modèle des travailleurs et le protecteur de l'Église universelle. L'unique secret du Frère André nous devons donc le chercher dans sa foi inébranlable en la providence qui multiplie les miracles à l'Oratoire pour y établir le culte de saint Joseph. « Les gens s'inquiètent pour rien, disait-il, quand ils auront besoin, le secours leur viendra, en temps et lieu, de la part du bon Dieu. Mettez-vous entre les mains du bon Dieu; il n'abandonne personne dans les adversités ».

Frères et sœurs, comme les disciples de Jésus nous expérimentons dans la nuit de notre vie des tempêtes et des tourments qui nous agitent en tous sens, qui nous bloquent et nous empêchent d'avancer. En effet, comme il l'était pour ses disciples, quand nous sommes secoués par toutes sortes d'épreuves, quand nous ramons dans la nuit du désespoir, quand nous sommes confrontés à des situations qui semblent être sans issues, qui nous désespèrent ou qui nous révoltent, il nous rejoint et nous dit : « confiance, c'est moi, n'ayez plus peur » !

Dans les situations difficiles, le Seigneur ne cesse de nous tendre la main et nous invite à marcher avec lui sur les vagues, même si nous ne le voyons pas au premier instant. Avec lui « passons sur l'autre rive ». La rive de la confiance, de la fidélité et de l'espérance. Telle est l'invitation que Jésus nous adresse aujourd'hui.

Oui, frères et sœurs, nous sommes invités les uns et les autres à nous tourner sans cesse vers le Seigneur, à tout lui remettre de nos vies, à lui confier nos inquiétudes, nos questionnements, nos décisions à prendre, à miser notre foi sur lui. Une foi qui nous fait avancer dans la confiance et qui nous permet de pénétrer ce qui est impénétrable. Laissons-le entrer dans notre barque. Ouvrons notre cœur et plaçons toute notre confiance en lui.

Au cours de cette Eucharistie, demandons au Seigneur de nous aider à lui faire confiance dans nos vies et spécialement durant les moments les plus difficiles convaincus qu'avec lui nous pourrions traverser les différents types de tempêtes qui se déchaînent dans nos vies. Comme dans la vie du saint frère André qu'il soit, au cœur de notre humble quotidien, notre compagnon de route, dès maintenant et pour les siècles des siècles.

Père Jonas Saint-Martin, c.s.c.